

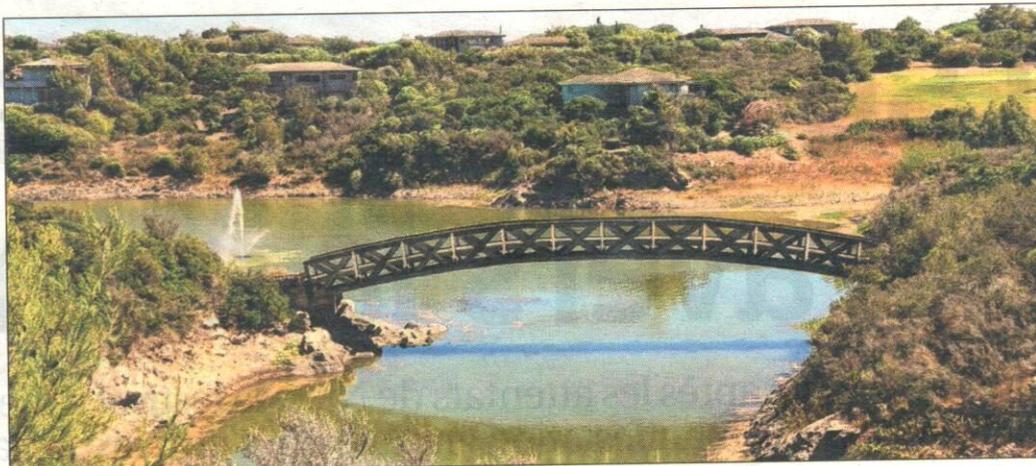
L'eau au centre de toutes les attentions du conseil municipal

La politique de l'eau doit être au cœur de nos préoccupations." C'est en ces termes que s'est exprimé le maire de Bonifacio, Jean-Charles Orsucci, lors du dernier conseil municipal qui s'est tenu lundi soir.

Si l'ordre du jour était riche avec divers points à aborder, le rapport annuel du délégué Kyrnolia, en charge du service public de l'eau et de l'assainissement, était très attendu. En particulier en pleine période de restriction.

Et la mention spéciale a été attribuée à l'assainissement collectif et au traitement des eaux usées (lire par ailleurs). "Les observations sont bonnes!", s'est enthousiasmé Rémi Gosselin, directeur de service de Kyrnolia, venu présenter le rapport. "La station d'épuration fonctionne très bien, tandis que la qualité de l'eau traitée est excellente."

Une avancée positive, que Rémi Gosselin a encouragée à poursuivre. "Il faut maintenant limiter les graisses collectées. La police des eaux a mené une prévention auprès des restaurateurs, et c'est une bonne



En attendant le projet de réutilisation des eaux traitées pour son irrigation, le golf de Sperone utilise ses propres ressources. / PHOTO A.P

chose. Durant la saison touristique, il peut y avoir des risques de saturation."

Des réserves limitées

Bien entendu, rien ne coule jamais comme de l'eau de source. Certains points méritent davantage d'attention, comme les réserves à disposition de la commune. "Bonifacio puise son eau potable à hauteur de 16% grâce à des fo-

rages. Le reste provient des barrages de Figari et de l'Ospedale." Et c'est là que Rémi Gosselin tique : "Le 5 juillet 2016, les barrages étaient remplis à 74%. Soit 900 000 m³ de déficit. En comparaison, le taux de remplissage s'élevait à 80% en 2003 pendant la canicule".

À cela s'ajoutent six réserves qui peuvent assurer, en cas de problème et en haute-saison, "six heures de distri-

bution, alors qu'il faudrait compter une durée de 24 heures pour plus d'assurance".

Le prix de l'eau a naturellement découlé de ces observations. Des tranches de tarification, adaptées à chacun, ont été mises sur la table. Jean-Charles Orsucci a jugé raisonnable que "l'agriculteur qui arrose ses terres pour vivre ne paye pas la même chose que la résidence secondaire qui remplit sa piscine chaque soir".

Une voie écologique et sociale que le maire semble avoir empruntée pour le développement de sa ville. Et sur laquelle l'opposition n'a rien trouvé à redire. L'occasion pour lui de dresser un bilan positif. "Du chemin a été fait. Nous avons considérablement augmenté le réseau de distribution, tandis que la station d'épuration est une réussite."

LASZLO GELABERT

Réutiliser les eaux traitées

En 2011, Bonifacio se dote d'une station d'épuration à filtration membranaire. La commune, sensibilisée à la préservation de ses ressources hydrauliques, a rapidement saisi l'importance de réutiliser l'eau traitée. Les premières études de faisabilité du projet de Réutilisation des eaux traitées (REUT) ont été lancées en 2007 mais les blocages administratifs ralentissent la procédure. Lors de sa visite en 2015, Ségolène Royal a permis de relancer le projet qui né-

cessite, pour le mettre en œuvre, la construction d'une canalisation permettant d'éliminer par un traitement par ultraviolet les derniers éléments pathogènes. Les effluents seraient ramenés jusqu'au golfe de Sperone, gros consommateur, afin d'arroser les greens du golf. Pour l'heure, la réglementation sanitaire et les exigences de l'ARS ne permettent pas l'utilisation de l'eau traitée. Cette canalisation changerait la donne.

Les autres points à l'ordre du jour du conseil dans une prochaine édition.